

STAGE THEA 26 et 27 Novembre 2011

Salle Fernand Doré à Troyes

Comédienne : Nathalie Azam

Journée du Samedi 26 novembre

Les commentaires sont en italique

- Tour des participants : Le théâtre et toi. En trois phrases.
- Lecture de la lettre de Stéphane Jaubertie aux enfants.

PRATIQUE

1. Séance de training : on se présente dans une langue extraterrestre (grommelot), un geste, un bruit et son prénom, le suivant répète le geste et le bruitage et donne son prénom, puis passe au suivant avec son propre geste, son et son prénom.

2. La douche : on se réveille la peau, les chairs. *Importance de l'image de la douche pour les enfants*, on se lave partout, ça réchauffe, on frotte partout, les articulations, *cela doit être fatiguant*, on transpire. Terminer par la tête, le visage, derrière les oreilles. Sur le visage, on va imaginer que c'est de la pâte à modeler, on va malaxer toutes les parties du visage. On sent sous les doigts comment c'est fait en dessous. Faire fermer les yeux pour visualiser des choses. Pour décrisper la bouche, la mâchoire, on imagine un chewing-gum géant pour déformer la bouche les lèvres. Même travail avec les yeux, pour sentir qu'il y a des muscles. Bouger, accentuer les mouvements des arcades, des sourcils.

3. Le bâillement : au départ artificiel, puis il devient naturel. Respirer. Sonoriser les bâillements. Accentuer les sons, respirer. Passage de Nathalie auprès de chacun pour vérifier que l'air circule, que l'on se lâche vraiment. *Se concentrer sur la voix, remplir l'espace, relâcher les bras : juste la voix*. Tout ouvrir, agrandir, prendre tout l'espace avec son bâillement. *Transfert en classe : il est important d'avoir vécu les sensations pour le faire vivre aux enfants. On peut les mettre par 3, si l'un bloque, on peut s'en rapprocher et l'aider par notre présence*.

4. Le travail des marionnettes avec des fils. Imaginer un fil ancré sur une partie du corps en prenant conscience de l'endroit précis où le fil se trouve. Ce fil est tiré par un marionnettiste invisible qui manipule. Le marionnettiste joue avec son corps et on est une marionnette. On ne joue pas la marionnette. *La lenteur va permettre de bien visualiser*. Ressentir qu'il y a quelqu'un derrière moi, qui tire, qui agit sur mon fil. *Les yeux ouverts ou fermés, cela peut aider sauf si on rencontre un problème d'équilibre. Mais rester dans la sensation. La sensation est plus facile à ressentir à deux*. Par 2, un marionnettiste et une marionnette. Le premier doit faire comprendre où il va intervenir et guider la marionnette. *La difficulté pour la marionnette est de se laisser guider sans anticiper. La lenteur est essentielle au départ, ce qui peut être accélérer. Si ça ne marche pas, on lâche tout et on reprend tranquillement*. Insister sur le silence, la lenteur. Travailler sur l'ampleur, promener les marionnettes, prendre de l'aisance, agrandir les gestes, aller positionner votre marionnette quelque part dans une attitude. Il y a toujours un décalage, il faut que la marionnette comprenne pour se laisser tirer, sinon, risque d'anticipation par la marionnette.

Inverser les rôles.

Se regarder mutuellement quelques secondes. Chaque groupe est observé par les autres.

Oblige l'enfant à prendre conscience des possibilités de son corps et de celui de son copain. De sentir la capacité de l'autre et de soi-même. Se concentrer sur ce qui est faisable plutôt que de faire faire quelque chose de compliqué.

Activité coopérative, et fait prendre des positions que l'on ne prendrait pas naturellement. Cela peut faire sortir de l'« oppression » = de comportements stéréotypés (cf « théâtre de l'Opprimé, jeux pour acteurs et non-acteurs »).

Ne pas hésiter à le faire durer pour que cela soit vraiment ressenti.

Dans la démarche : attraper des choses lors de ces exercices pour les expérimenter dans la mise en scène des textes. Récupérer pour la création scénique ces moments qui fonctionnent. Se servir de chaque expérience réussie lorsque l'enfant, le groupe, est vraiment dans l'activité. Les enfants recherchent, expérimentent alors à partir de leur vécu.

5. En cercle, un participant trouve une démarche fait un tour seul et va chercher un camarade pour qu'il le suive avec la même démarche pour refaire un tour. Le premier reprend sa place dans le cercle et le désigné imagine une marche qu'il va partager avec un autre...etc.

On a déjà des personnages, des situations, des créations ; ne pas aller forcément dans les états, certains les joueront, d'autres, non. Pour débloquer le « J'ai pas d'idée », lui dire : « MARCHE » ou mettre les enfants par 2.

6. Même exercice en rajoutant une humeur.

7. Passage sur scène, neutre et sobre. Une traversée, de jardin à cour, en trouvant le neutre et le sobre. *(Avec les enfants, il est important de délimiter le lieu qui va servir à notre activité théâtre, avec les codes : l'endroit où on est sur scène, où on se prépare, où sont les spectateurs ; utiliser les termes du théâtre : coulisses, les pendillons, régie, la scène, côté cour et côté jardin, fond de scène, avant scène, l'endroit du hors jeu, le 4^{ème} mur=l'avant scène). Si les lieux ne sont pas connus, délimités, les enfants ne seront pas dans la justesse, ils seront flous. Une position à assumer. La difficulté avec ceux qui ne jouent pas : le soutien de ce qui se passe au centre du plateau, si les enfants sont sur scène sans jouer. Prendre conscience que la scène est un endroit particulier, on n'y rentre pas n'importe comment =« comme dans un moulin !» (cf un espace sacré.) Les endroits donnent différentes sensations, sa position n'est jamais neutre par rapport au lieu. Le regard, l'adresse au spectateur peut casser le 4^{ème} mur. Utiliser les différentes zones.*

1^{er} passage : traversée neutre, 2^{ème} passage : traversée neutre, au centre arrêt regard public (casser le 4^{ème} mur ou non=regard fond de salle), 3^{ème} passage : traversée neutre, au centre, regard public et une phrase. Insister sur le gommage d'intention, la neutralité, 1 : je m'arrête, 2 : je tourne la tête, 3 : je repars. Je m'arrête, je tourne la tête, je dis ma phrase, je remets ma tête droite et je repars.

Bien décomposer. Tenir le regard 3 secondes. Respirer. Selon que le regard est en bas, en face ou en haut, on a un autre personnage.

C'est le silence d'avant le mot qui fait entendre le mot. En classe : impossible de faire passer tous les enfants en une seule séance, bien sûr. Décomposer : la 1^{ère} séance : traverser, la 2^{ème} : passer, s'arrêter, repartir, la 3^{ème}, passer, s'arrêter, tourner la tête et regarder, etc.

8. Traverser avec chaque fois une énergie différente.

Retenu ; décidé ; en catimini ; nonchalant ; posé ; royal ; lourd ; léger ; carré ; débridé ; lent ; rapide ; « Encore plus » saccadé ; arrondi ; expulsé ; à reculons ; en avant ; contraint ; facile ; tendu...

Reprise après la pause repas !

APPROPRIATION DES DOCUMENTS

Intervention Lysiane Julien, groupe national THEA sur la démarche théâtre OCCE : ce théâtre est un projet de l'OCCE, un projet coopératif (doc)

C'est un projet d'éducation artistique (doc)

D'abord : entrer en théâtre (exploration du langage théâtral par des jeux collectifs) ; découvrir le texte et l'auteur; découvrir le monde de la représentation théâtrale

Ne pas donner à lire aux enfants seuls à la maison : la découverte de l'écriture théâtrale est à faire avec l'enseignant, le groupe classe.

Puis : commencer à créer collectivement et développer des petites formes scéniques à partir d'un élément du texte,

Le texte n'est pas seul, pas fini : l'auteur nous fait une proposition sur le texte, la scénographie nous appartient. Chacun peut s'y retrouver, proposer un univers, une vision. Il y a une grande liberté à avoir. Se poser des questions : qu'est ce que ça raconte, on est où, qu'est qui s'y passe ? Toutefois faire attention à un contre-sens. Voir les passages qui nous plaisent, qui nous touchent pour mieux communiquer à ses élèves ou demander aux enfants ce qu'ils préfèrent.

Laisser les idées venir, en vivant, en explorant le texte, la thématique, les personnages, l'univers.

Enfin : rendre lisible pour un public. La mise en scène est différente de ce que raconte le texte. Ce que vous voulez mettre en valeur : réécrire scéniquement quelque chose à partir du texte. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise façon de voir les choses.

Et des rencontres de classes avec ateliers classes mélangées

Tout ceci avec l'aide d'un professionnel : danse, théâtre, marionnette, ...

Les Petits Cahiers et Lectures des premiers actes des œuvres de Stéphane Jaubertie.

PRATIQUE

Sur scène :

1. Reprise en faisant des petits sauts, avec musique percussions, on est des ressorts, on rebondit et on laisse sortir la voix. La voix chevrote. Les épaules sont basses, le corps bien détendu, la voix sort en chevrotant.

2. Même exercice mais en rajoutant un cri tous ensemble que l'on jette au milieu « HEUAUEU ».

3. Sur une musique, qui doit être un support à l'imaginaire. Se déplacer sur scène en se laissant mener par la musique. Tenir compte les uns des autres dans l'espace. Regarder l'espace, repérer les autres, agir en complément ou en rupture. Plusieurs musiques sont proposées.

Attention à la concentration avant de rentrer sur scène pour faire sa proposition ! Etre attentif à l'espace, avoir conscience de l'occuper, travailler les uns avec les autres pour créer des unités. Construire plutôt que faire des tableaux les uns à côté des autres.

C'est en poussant à l'extrême une idée que l'on trouve et qu'on peut la développer. On garde une idée et on la développe. Des mouvements collectifs, des attitudes physiques racontent quelque chose. Une harmonie collective, métaphoriquement raconte avec le mouvement, l'énergie, l'espace.

Mettre 4 ou 5 élèves en action et les autres regardent en leur donnant une consigne d'observation : l'énergie, un élève, le rythme.

4. Avec des textes : avec des extraits de texte, faire une proposition en groupe avec une contrainte donnée par Nathalie (ou l'enseignant).

1^{er} groupe/ 4 personnes: les trappes-trappes disent, les bloqueurs sont silencieux. Extrait de Létéé

2^{ème} groupe/ 2 personnes: contrainte : rythme. Extrait de Jojo

3^{ème} groupe /2 personnes : contrainte : superposer vos textes. Extrait de la chenille

4^{ème} groupe /5 personnes : contrainte : le silence. Extrait Yaël

Recherche puis passage sur scène devant les autres.

VISIONNEMENT DU DVD SUR LA DÉMARCHE THÉA

Témoignage sur le projet théâtral de la classe d'Eric Nigon.

1) En début d'année, et avant même la lecture intégrale de l'œuvre par un adulte, de très courts extraits du texte sont associés aux jeux de théâtre. Les élèves explorent de manière collective et sensible l'écriture de l'auteur, découvrent le pouvoir évocateur des mots, développent leur imaginaire. Les extraits sont ainsi découverts par petites touches, pas toujours entièrement, rarement dans l'ordre. Mais à l'issue de la séance, ils sont en général lus en version intégrale.

2) Peu à peu, les corps incarnent les mots, se libèrent de l'illustration, toujours par des techniques de jeu dramatique (théâtre image, improvisation, re-jeu pour développer les petites formes, ...).

3) Au cours de leur parcours artistique, des questions de théâtre, liées à la mise en scène, sont aussi proposées aux élèves de préférence à la résolution seule par le maître ou l'artiste: Comment, avec nos corps comme seuls outils, par ex raconter le lancer de Bouli dans l'espace ? Conte d'une ambiance, d'un univers de vampire? Signifier la disparition de Pétula ? (cf Wanted Petula de Fabrice Melquiot)

4) Tout au long du parcours, le regard extérieur d'un professionnel artistique est précieux pour faire évoluer les productions de l'atelier vers plus de théâtralité, créer du lien entre les scènes, améliorer le jeu des enfants, composer une petite forme, lisible par un public.

VISIONNEMENT DU PAG 2010/2011

1^{er} extrait « La Villa Esseling Monde » de Philippe Dorin. 8 mn 30

Classe CM1 d' Odile Paperin, école Robin Noir de St Julien les Villas.

Points à souligner :

+ Costumes blancs par opposition avec les tee-shirts de couleur.

+ Décors → projection d'une diapo, les balles, un escabeau.

+ Chœur d'enfants

- La conteuse, la dame, Pierre

3 Rôles principaux mais tous les enfants sont sur scène en même temps.

+ Diction

+ Disposition

+ Qualité d'écoute : entre les enfants, du public

- Bruits de pas

2^{ème} extrait : « Le papillon sous les pas ». 10 mn

Classe CM2 de Pascal Ramillon, école Auguste Renoir St André les vergers.

+ Musique du Tibet

Jeans/hauts marine

Oppresseurs, oppressés, chien, le Yak, les fugitifs

+ Déplacements, jeux

+ Corporel : fuite dans la neige

+ Occupation de l'espace+++

- Coupure de son

Journée du Dimanche 27 novembre

- Visionnement du DVD Jaubertie.
- Intervention de Lysiane Julien sur la venue de l'auteur, l'organisation de ces rencontres avec l'auteur (cf : document sur la visite de l'auteur).

Conditions pour pouvoir accueillir l'auteur ; les enfants doivent :

- Avoir vu sa photo, lu la lettre aux enfants,
- Connaître sa bibliographie (cf Petits Cahiers)
- Avoir entendu au moins 1 texte en entier
- Avoir fait au moins une séance de pratique théâtrale ou de discussion autour d'1 texte ou partie (compte-tenu de la date proche de la venue)
- Préparer une rencontre « interactive » (voir document sur les pistes)

- Sur la démarche THEA.
Cf vendredi.

- L'organisation au niveau national : inscription vers décembre, puis mise en relation électronique (lidi théa) entre classes au niveau national et avec l'auteur. L'année passée : 350 classes en France

JEUX

1. « Le vampire de Strasbourg » : se promener les yeux fermés, 1 vampire est désigné, il a les bras en avant et quand il vient toucher aux épaules un autre, ce dernier pousse un grand cri. Il devient vampire à son tour. On a alors plusieurs vampires. Ajout d'une consigne supplémentaire en cours de jeu : lorsqu'un vampire est touché, il est « dé-vampirisé » et pousse un grand soupir de soulagement. *Ce jeu doit être sécurisé (les enfants ont les yeux bandés), il se fait sans parole.*

Pour faire des jeux d'aveugle, commencer par 2, un guide et un aveugle pour les habituer au fur et à mesure, ils pourront évoluer, marcher, agir en étant aveugle non accompagné.

2. Se tapoter, pour favoriser les contacts. Par 2, préciser que votre copain, avec qui vous faites cette activité, est très précieux. Guider l'enfant qui va tapoter, dépoussiérer en nommant les parties du corps dont ils doivent s'occuper. En commençant par le dos... Ne pas faire toucher à l'abdomen, ce qui est désagréable, mais le haut du buste au dessus de la poitrine.

Faire pétrir le bras, la main, les doigts et faire étirer le bras, mettre de l'air dans les articulations (celui qui est pétrit reste sur son axe, ne bouge pas, ne se laisse pas aller, mais ne résiste pas non plus).

Faire des tapotis pour apprendre à taper l'autre mais en lui faisant du bien. Tapoter avec le plat de la main, pas sur les os (colonne vertébrale, omoplate, trapèzes... mais autour) Commencer par le dos, descendre...

Par derrière, prendre son copain par les bras et faire remonter les épaules, relâcher, faire remonter. A la fin, avec le doigt, faire le contour du côté du corps de l'autre.

Peut-être utilisé en création (cf Eric qui l'a utilisé pour symboliser la naissance d'un personnage)

3. Bouger des verbes (en silence): à partir des verbes des textes de Jaubertie. Ce n'est pas du mime, mais un ressenti du verbe, qu'ai-je dans ma tête quand j'entends ce verbe. Sur une musique, marcher dans tout l'espace, lâcher les bras, l'enseignant donne les verbes : VOLER (s'envoler). La sensation doit venir de l'intérieur. L'enseignant le répète... puis en donne un autre : RETRECIR... NAITRE Reprendre la marche sur la musique : DECHIRER (dans le visage, dans le dedans, dans le dehors, encore plus...) PERDU, PERDRE, SE PERDRE, OUVRIR, ÇA S'OUVRE, ECLATER, AU BORD Relâcher, marcher... ENFERMER JE ME SENS BIEN

Le verbe répété, insisté, redonne du sens, du ressenti, de la sensation intérieure. Certains verbes n'impliquent pas forcément du mouvement, le ressenti peut être intime. Si le verbe ne marche pas, ne pas hésiter à le conjuguer. Pour prolonger l'exercice, ou se servir de l'exercice pour construire, utiliser un exemple donné, le prolonger, (la parole peut gêner ou libérer). Chercher un ressenti sur un mot.

Un parcours sensible et sensitif. C'est du brut, de la recherche. Une porte vers ce que le corps peut exprimer, pour ne pas aller vers la représentation, le stéréotype.

4. La comédienne donne un morceau de phrases ou une phrase à chaque participant, extraites des textes de Jaubertie. Un premier passage avec la gestuelle qui correspond aux phrases données, puis un deuxième passage qui n'a rien à voir avec le sens. 1 entrée avec une gestuelle spontanée, sortir puis 1 entrée avec une gestuelle décalée. Changer également la manière de dire la phrase.

Bien insister sur l'entrée, la présence sur scène, la sortie. Donner un regard public. On peut aussi y associer un état différent. Veiller à exiger le changement de geste bien d'avantage que le changement d'état. Peut-être séparer le geste de la parole, peut aider lors du décalage. Bien faire suivre la gestuelle, l'insister. La gestuelle n'est pas obligatoirement dans l'intention mais un geste (frapper dans ses mains, sur la tête....) Une manière de rentrer dans un personnage. Cela permet de dissocier le geste et le texte. Donne un point de concentration qui libère du trac, de la peur de texte. Un parcours, des objets, un enchaînement d'actions en disant un bout de texte.

PRATIQUE

Reprise des textes de la veille, exercice « Texte et contrainte » les mettre en scène, leur donner du sens. Se concentrer sur le texte, sans travailler sur la position du corps. Faire attention à l'occupation de l'espace.

1^{er} groupe : occuper l'espace, dire son texte en tournant les uns autour des autres... prendre l'espace : 2 personnages au centre et à cours et à jardin un autre personnage (le spectateur respire.)

2^{ème} groupe : la contrainte sur le rythme. Choix de ne pas se regarder. A qui s'adressent les 2 personnages dans la pièce ? : la mort. Comment imaginer une personne un fauteuil roulant sans le fauteuil roulant ? ...

3^{ème} groupe : dire son texte en même temps que l'autre, superposition. Jouer sur les ruptures d'intensité, repartir plus bas quand on na plus assez de puissance sonore.

REPRISE APRES LE REPAS

JEU

1. Tous sur scène, chacun part du fond de scène, un par un approche vers l'avant scène pour dire sa phrase, bien persuadé, avec énergie, aléatoirement les autres viennent dire leur phrase. Puis en restant sur place, redire sa phrase les uns après les autres. On finit par un chœur. Trouver une fin.

2. Suite du passage des groupes

4^{ème} groupe : Clarté à mettre dans des choix pour faire la présence à 2. Adresse au public. Les 2 sont une seule personne. Accessoire du tissu qui entoure les 2 personnages.

3. Faire des tableaux avec de thématiques. 1 enfant va sur scène faire une action, il arrête sa position, on observe, un autre va le rejoindre, faire une action, l'arrête (il complète...) ex : Soloboy, l'arche de Noé, l'enfermement, la forêt, la famille, l'été, pique-nique en famille. Ce tableau qui évolue apprend à structurer l'espace, l'improvisation sans le fouillis-fouilla... On arrête quand la classe trouve ça bien. On peut imposer un point de contact.

BILAN DU STAGE